

Alain Leblay

Le futur intérieur

Les chroniques du « rêveur »

Alain Leblay

Le Futur Intérieur

Les chroniques du « rêveur »

© Alain Leblay, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-3795-3

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Remerciements :

Vous connaissez mon mantra : « si quelqu'un le fait, c'est possible, alors essaie ! ».

Donc voilà, j'ai écrit mon premier roman.

Ce n'était pas un exercice forcément évident, depuis qu'en classe de 5^{ème}, après m'avoir ridiculisé devant la classe en lisant ma rédaction, dont le sujet était : « racontez un de vos rêves les plus absurde », le prof de français m'avait dit : « abstenez-vous d'écrire le monde ne s'en portera que mieux ».

Bref, avec le temps, j'avais pris l'habitude d'aiguiser ma plume, pour me libérer de ce traumatisme, mais pas au point d'écrire un roman.

C'est alors qu'en 2023, entre en scène une communauté de personnes « persévérantes », qui n'apprécient pas la remarque de ce professeur et qui en font une affaire personnelle. La répétition fixant la notion, elles finissent par me persuader qu'écrire un roman n'est pas pire que d'écrire une centaine d'articles.

Alors je leur adresse mes remerciements collectivement, mais particulièrement à Maria pour m'avoir obligé à écrire ce livre, à Sandrine pour avoir corrigé la plupart des fautes et participé à la mise en page, à Valérie pour ses conseils techniques de psy et hypnothérapeute. Merci aussi à ceux qui m'ont conseillé pour l'utilisation des outils de création en ligne et de vente.

C'est un travail collaboratif, chaque détail m'a fait avancer, le résultat d'aujourd'hui je vous le dois un peu à tous.

Avertissement :

Est-il nécessaire de le préciser ?

Ce roman est une œuvre de fiction, donc évidemment : « Toute ressemblance avec des faits et des personnages existants ou ayant existé serait purement fortuite et ne pourrait être que le fruit d'une pure coïncidence ».

Présentation :

Alan et ses amis vivent sous le dôme, un prototype d'habitat conçu pour une population complète, devant établir une colonie sur un autre monde. Autonome et autosuffisant, il était utilisé comme centre de test et construit dans un site montagneux et désert pour figurer l'environnement visuel idéal.

Chaque équipage de colon passait un an dans le dôme, sous la surveillance d'une importante équipe médicale, composée notamment de psychologues et de psychiatres, qui les soumettaient à un programme éprouvant. Entre chaque rotation, le dôme faisait l'objet d'une remise en état complète. C'est au cours d'une de ces remises en état que survint l'apocalypse.

Il avait été miraculeusement préservé grâce à son exceptionnelle exposition par rapport à la chaîne de montagnes qui joua le rôle de bouclier au moment de la déflagration. Une minute plus tard, sans cet écran, il aurait été percuté par les débris de l'explosion et réduit à néant, comme le reste du monde.

L'onde électromagnétique en revanche n'épargna aucun circuit. La cage de Faraday, déconnectées pour la maintenance, ne le protégea pas et l'immense dôme, grand comme central Park, s'endormit, emprisonnant le personnel chargé de la remise en état, de la sécurité et les équipes médicales.

Alan et ses amis sont la troisième génération de survivants.

Depuis son plus jeune âge, il partage son temps entre le rêve et la réalité ce qui lui cause bien des déboires, car Alan est hypersensible.

Mais un jour sa particularité va attirer l'attention, car ses rêves ne sont peut-être pas des fictions.

S'ils étaient des histoires venues du passé, s'ils étaient la voix des morts ?

Si Alan pouvait les entendre et aller lire dans la mémoire du monde. Voilà qui pourrait intéresser les vivants en quête de réponses, mais

pourrait aussi déranger quelque chose de plus puissant dans ce monde dévasté par une humanité égoïste.

Prologue

« Il fait froid en ce 21 janvier.

Le Président écrase une larme de rage entre deux accès de colère.

Qui a eu cette idée stupide ?

Trois jours auparavant, il se trouvait dans son palais en train de regarder les images de la révolte canadienne et le lynchage du premier ministre, quand ils sont entrés soudain venant le chercher à l'improviste. Lourdemment armés, ils l'avaient conduit à un cachot dans lequel ils l'avaient poussé sans ménagement.

Qui étaient-ils ?

À quoi jouaient-ils ?

C'est certain, ils devraient lui rendre des comptes quand cette mascarade serait terminée.

Soudain, un fruit pourri le frappa à l'épaule, suivit d'un autre, puis un autre encore. Cette agression le tire de ses pensées. Encore une autre attaque à laquelle il leur faudra répondre.

Il regarde cette foule méprisante qui vocifère et le traite de tous les noms, qu'importe il en a l'habitude. Ce n'est pas la première fois qu'il se fait insulter lors d'une apparition en public. Mais cette fois, le contexte lui échappe. Pendant trois jours, il n'a eu aucune information. Puis ils sont venus le chercher et l'ont entraîné jusqu'à cette cage à roulette.

Trois jours dans un cachot, même pas dans le quartier VIP, aucun confort, aucune hygiène. Tout cela se paiera quand il aura récupéré ses droits et ses prérogatives ! Des têtes vont tomber ! Cette image le glace, soudain. Cette mascarade prend un tour qui lui déplaît, surtout le jour anniversaire de la mort de Louis XVI par décapitation.

Et au Canada, il se passe quoi ? Ils ne l'ont informé de rien, peut-être pour qu'il garde son naturel. S'il avait été informé, aurait-il joué aussi bien la comédie ? Ses talents d'acteur ont maintes fois été salués, surtout lors de ses apparitions télévisées. S'ils lui avaient donné une copie du scénario, il aurait travaillé son

personnage. Quel était le but de tout cela ?

Un groupe gesticulant et hurlant frappe sur la cage en le traitant d'assassin. Ces gueux ne connaissent rien à la raison d'état et, même si on la leur expliquait, ils ne comprendraient rien. Ils sont stupides et méprisables, tout juste bons à bouffer et à pleurer pour obtenir des aides destinées à élever leurs portées. Ça coûte un pognon de dingue. Et pour quel résultat ? Des réfractaires à tout raisonnement, des feignants, des parasites. Quand un corps est infecté par des virus, on donne un traitement pour éradiquer le mal avant que les germes n'aient raison du corps. La planète souffrait de toute cette vermine se reproduisant sans limite et la dévastant comme une nuée de sauterelles.

Assassin, lui ?

Il a fait œuvre utile, ils devraient le remercier.

Soudain son visage s'éclaire.

Voilà l'idée ! Il vient de comprendre. Tous ces réfractaires qui avaient refusé les injections et se terraient. Cette pantomime devait avoir pour but de les faire sortir de leur cachette, pour en avoir raison une bonne fois pour toutes. Il se sent soudain habité par une énergie nouvelle, une force qui lui permet de « voir le plan ». Jamais ces gueux ne se douteront du sort qui leur est réservé. Ils s'exposeront au grand jour, persuadés de leur impunité, mais ils déchanteront vite quand ils verront intervenir les forces de l'ordre qui les canaliseront vers les souricières où ils seront cueillis puis envoyés dans les camps.

Mais la réalité s'impose de nouveau à lui. Une pierre le frappe au front, son arcade sourcilière éclate, le sang lui obscurcit la vue. Il ne ressent pas la douleur car la vue du sang qui coule et ne s'arrête plus le renvoie vers d'autres pensées.

« Pourquoi avait-elle voulu se faire injecter en direct à la télévision, ce produit réservé à la populace ? ». Elle savait qu'elle prenait un risque. Normalement, elle devait recevoir une injection de sérum physiologique, comme tous les autres dignitaires, avant elle.

Pourquoi avait-elle réagi ainsi ?

Était-ce un complot ?

Quelqu'un avait-il échangé les seringues ?

Mais dans quel but ?

Avec sa mort à elle, il perdait non seulement une compagne et une confidente, mais aussi de précieux conseils. Il repensait à toutes ces fois où elle l'avait sermonné sur ses tirades jugées douteuses à l'encontre de cette plèbe, qui croyait encore à un état providence chargé de l'engraisser.

Elle l'avait maintes fois rassuré en lui affirmant que tant qu'elle serait à ses côtés, ils ne pourraient rien contre lui.

Mais alors ?

Maintenant qu'elle n'était plus, un des ministres de l'État avait-il pris des initiatives sans l'en informer ? Avait-il décidé de faire d'une pierre deux coups, donner une leçon à ces gueux et de l'autre le faire réagir parce qu'il s'était montré imprudent dans ses propos. Cette comédie, car il était maintenant convaincu que s'en était une, allait obliger cette vermine à sortir de son trou pour assister à cette mascarade, elle se ferait piéger et éradiquer une bonne fois pour toutes.

Il était certain d'avoir compris et se demandait comment le dire aux organisateurs afin qu'ils arrêtent ce cirque, que la leçon avait porté ses fruits, qu'il serait plus vigilant à l'avenir.

Cette foule qui gesticule et s'agite sur le passage de la charrette ne peut pas savoir quel sort il lui réservera quand il aura repris sa place au pouvoir. Elle n'a encore rien vu.

Des inutiles comme eux, il en a décimé par milliers, sur les ordres de ses maîtres. Tous ces gueux, morts d'une forme de SIDA quand on a arrêté de leur fournir les produits qui les maintenaient en vie, après que leur immunité naturelle ait été réduite à néant par les premières injections de sérum.

Tous ces morts anonymes ne méritaient même pas de sépulture, ils étaient trop bêtes pour ça, ils n'avaient rien vu venir. Leurs cadavres réduits en bouillie servaient d'engrais à cette terre nourricière qu'ils avaient rendue exsangue à force de consommer plus qu'elle ne pouvait produire.

« Assassin, criminel » hurle la foule. Mais de quel droit ? pense-t-il, alors que grâce à lui, le chômage a disparu, les caisses de retraite sont pleines, la surcharge des ehpad n'est plus qu'un souvenir, tout cet argent qui était distribué à ces